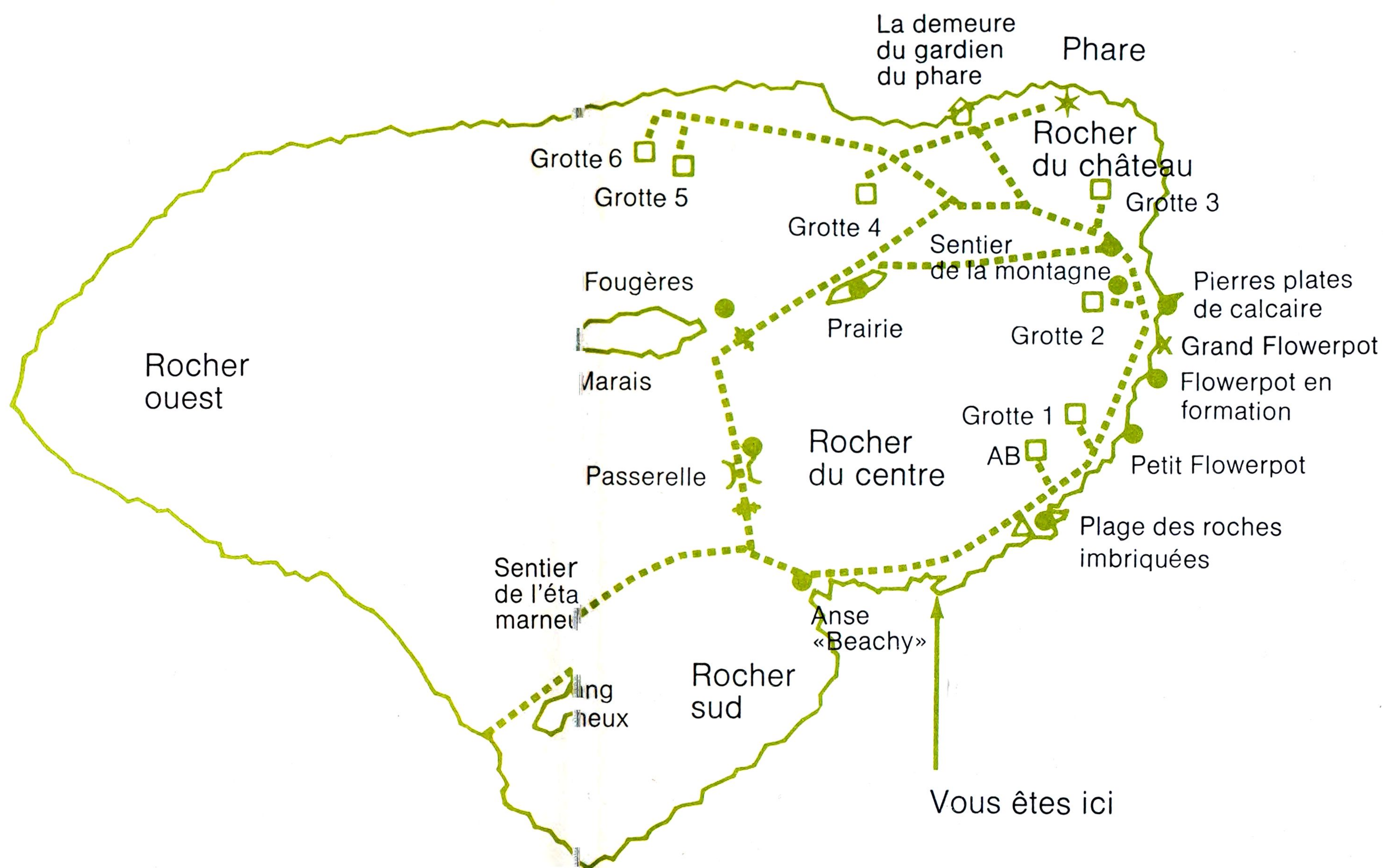




**Randonnée
dans les sentiers
de l'île Flowerpot**

**Parc national des îles
de la baie Georgienne**



500 0 500 1000
Échelle en pieds

- Arrêts indiqués dans la brochure
- ▲ Abri pour pique-niqueurs
- ↕ Escaliers
- Grottes

**Ne prenez que des photos ...
ne laissez que vos empreintes de pas.**

L'île Flowerpot

Avis important . . .

Les incendies présentent une menace constante dans l'île Flowerpot. Vous aiderez à la préservation de ces lieux en vous abstenant de fumer dans les sentiers.

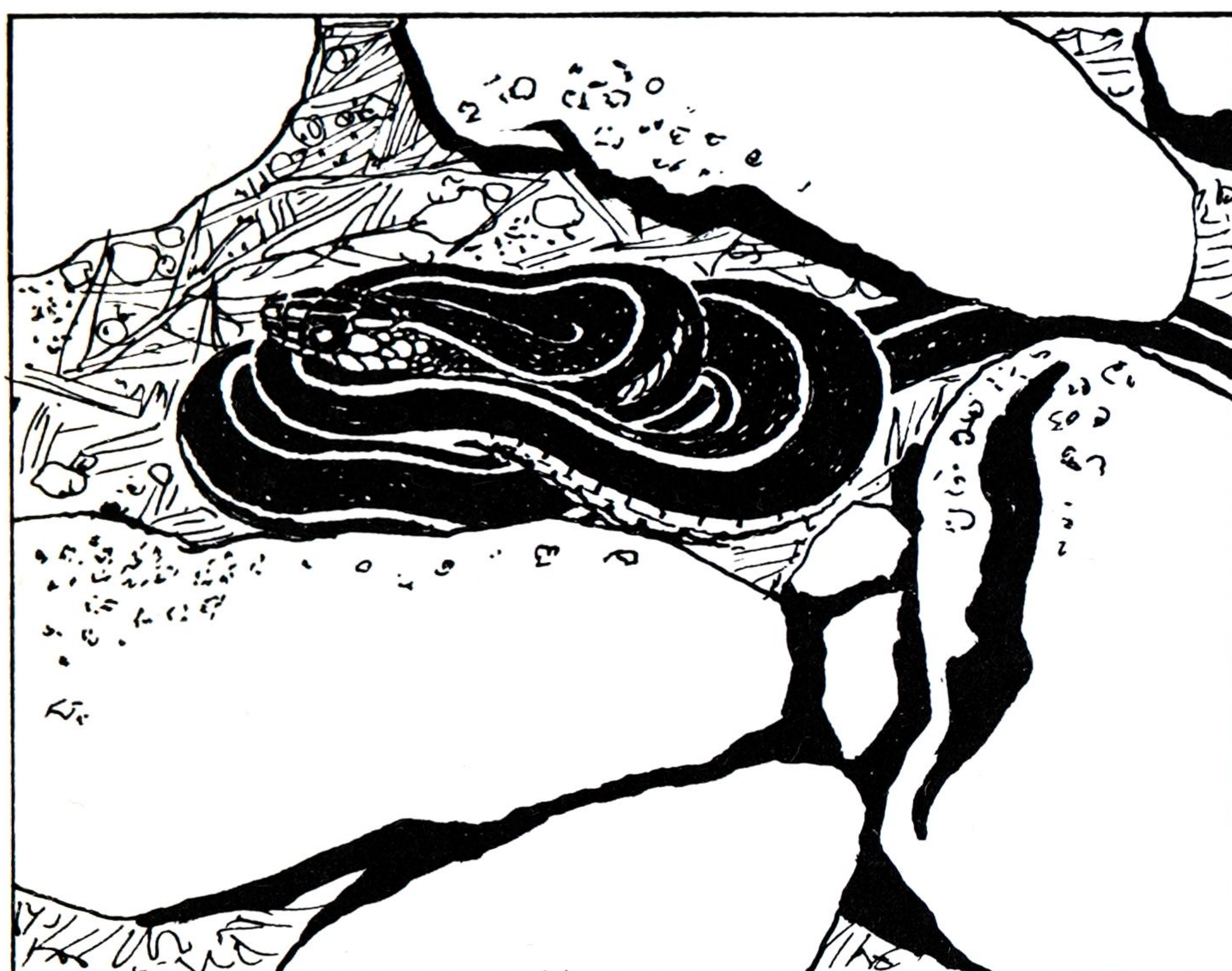
L'île Flowerpot est constituée d'une pierre blanche et elle possède des falaises, des cavernes et des pots de fleurs qu'on ne retrouve nulle part ailleurs dans les 49 autres îles du parc national des îles de la baie Georgienne. Ces îles se composent entièrement d'anciens rochers du bouclier canadien. C'est en parcourant à pied ces sentiers que l'on découvre ce qui fait le caractère unique de l'île Flowerpot.

Rien n'indique les diverses étapes de cette excursion dans les sentiers; on peut cependant les reconnaître en se reportant à la carte en pages 2 et 3 de la présente brochure. Le premier arrêt est situé à proximité de l'abri des pique-niqueurs. Il faut marcher une heure, sans se presser, pour faire le trajet aller-retour au gros pot de fleurs. Si vous désirez aller plus loin, prévoyez 20 minutes pour revenir de la grotte n° 2 au quai. En deux heures, vous aurez le temps de compléter ce périple de 1- $\frac{3}{4}$ milles dans l'île, en empruntant le sentier de la Montagne.

Un bon conseil: portez de robustes chaussures et soyez prudent lorsque vous vous déplacez sur les rochers friables ou dans les grottes où le sol peut être mouillé et glissant.



Rivage rocailleux, un endroit idéal pour les couleuvres du type que l'on voit ici.



L'histoire de l'île Flowerpot

Le bouclier canadien, que l'on aurait pu voir à cet endroit même il y a cinq millions d'années, repose maintenant sous l'île Flowerpot. Que s'est-il passé?

Une mer tropicale a d'abord baigné cette région. De frêles créatures y habitaient – de petits crinoïdes en forme de fleurs et des coraux comme ceux dont sont constitués les récifs des Antilles actuelles. Une fois mortes, ces créatures s'accumulèrent au fond de la mer. Au cours des millions d'années qui s'écoulèrent, ces dépôts s'épaissirent au point de prendre la consistance de la roche. Lorsque l'eau se retira, le fond de la mer apparut comme une vaste plaine de roc stratifié, appelé calcaire. C'est la roche blanche qui constitue l'île Flowerpot. Regardez les rochers et les falaises autour de vous et vous y verrez encore ces couches de débris fossilisés.

Il y eut ensuite d'anciennes mers dont les eaux transformèrent cette plaine en falaises et en vallées. Le climat arctique succéda peu à peu au climat tropical. Après avoir recouvert cette région, les glaciers se retirèrent et leur dégel fut à l'origine de lacs dont les eaux inondèrent cette région avant de refluer lentement.

L'action continue des vagues ronge peu à peu les parties tendres de la roche.

On retrouve dans l'île Flowerpot des indices qui témoignent de ces événements passés. Regardons-y de plus près . . .

● **Plage de roches imbriquées**

Dans l'île Flowerpot, même les plages sont de calcaire! Les pierres plates sur lesquelles vous déambulez se sont détachées des falaises pour une raison bien simple: le calcaire est une roche constituée de couches superposées. L'eau ou les racines de plantes peuvent s'infiltrer dans les fissures et provoquer la séparation d'un morceau de rocher.

Pourquoi parle-t-on de roches imbriquées? Vous auriez tôt fait de comprendre si vous veniez ici après une tempête: vous trouveriez ces roches disposées à la manière des tuiles d'une toiture sous l'action des vagues.



Regardez vers l'ouest. Vous avez une excellente vue de la falaise sud. Ce n'est là qu'un des quatre escarpements qui forment l'île Flowerpot. Les flots impétueux de rivières semblent bien avoir traversé la plaine de calcaire et y avoir laissé les traces d'érosion que présente la configuration actuelle des lieux. Aujourd'hui, la partie de la falaise sud qui émerge de l'eau ne représente que la moitié de sa hauteur totale.

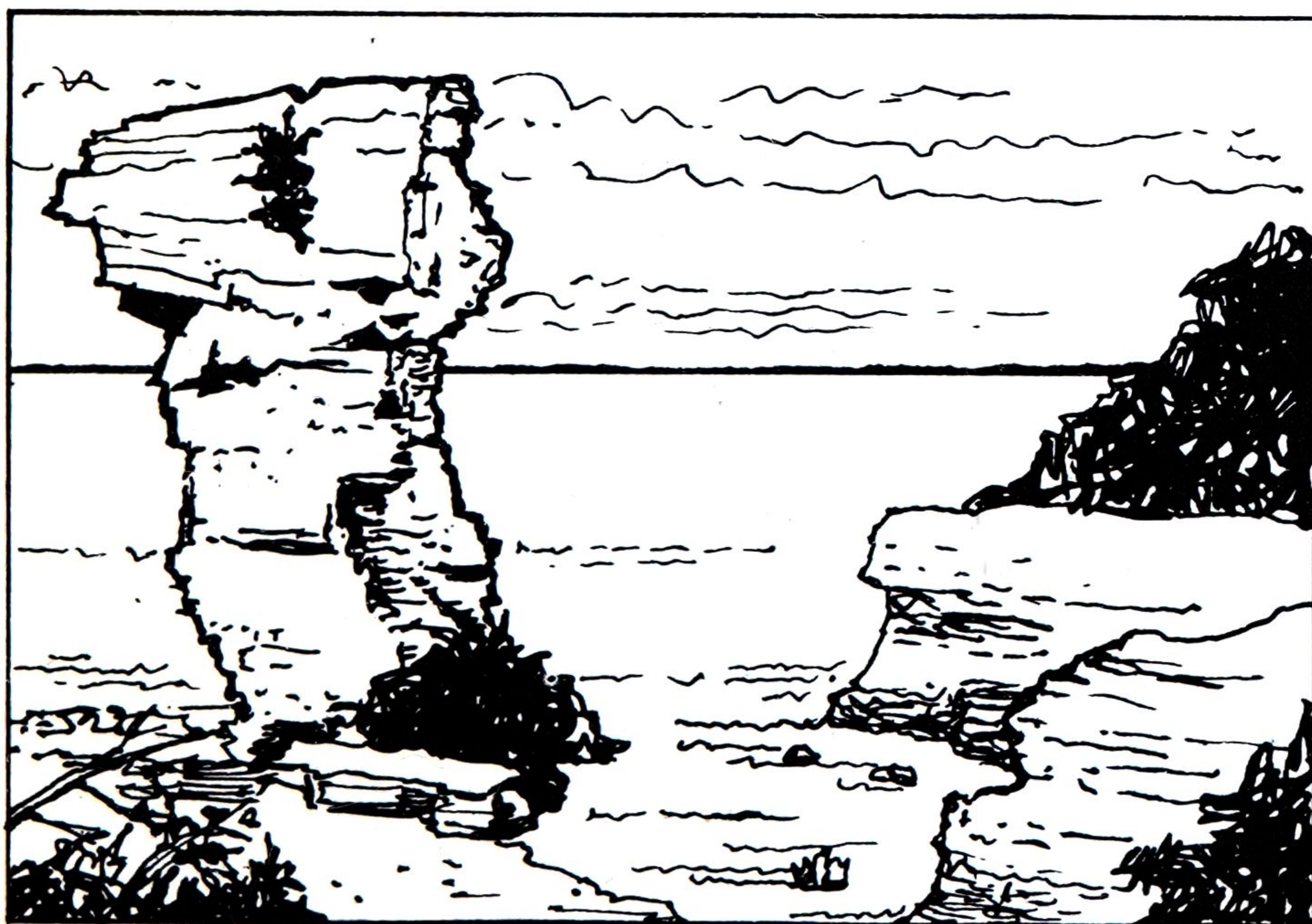
Le grand Flowerpot s'est détaché du rivage sous l'action des éléments.

Reprenons le sentier

Le sentier serpente à travers une forêt dense. Par endroits, vous apercevrez des morceaux de roches plates comme ceux de la plage, mais vous verrez aussi de gros galets. D'où proviennent-ils? Représentez-vous l'île Flowerpot comme un immeuble de trois étages: la partie supérieure se compose d'une matière dure et croûteuse, et les deux autres parties, d'une substance plus molle que la première. Les gros galets se sont détachés du sommet de l'escarpement. Comment le sait-on? Il suffira d'une simple comparaison pour l'expliquer: les parties supérieures de l'île Flowerpot sont faites d'un calcaire dur et entassé, appelé dolomite, tandis que ses couches inférieures (d'où proviennent les roches plates) se composent de calcaire entassé mais plus friable. En parcourant le sentier, vous pouvez observer ces roches plates empilées.

● **Le petit Flowerpot**

Ce petit pot de fleurs a déjà fait partie de l'escarpement où vous vous tenez. Il y a de cela des milliers d'années. La fonte des glaciers provoqua la formation de lacs d'un niveau supérieur à leur niveau actuel. À mesure que baissa ce niveau, les vagues causèrent l'érosion progressive de la falaise, à tel point que l'on peut voir aujourd'hui un rocher solitaire en forme de pilier, dont la base repose dans l'eau.



Ces gradins nous révèlent les différents niveaux du lac à travers les âges.

Avec un petit effort d'imagination, ce rocher présente l'aspect d'un véritable pot de fleurs, bien qu'on n'y trouve accrochées que de vivaces campanules bleues. Des cèdres ont réussi à s'y enraciner sur les côtés. Les vagues s'acharnent à en saper la base. Combien de temps faudra-t-il encore pour que l'érosion vienne à bout de ce tenace petit rocher?

● **Il y aura d'autres «pots de fleurs»**

Depuis le belvédère situé un peu au-delà du gros galet dans le sentier, d'autres pots de fleurs sont en train de se former. En effet, certaines parties de l'escarpement qui s'avancent dans l'eau devant vous subissent le frottement des vagues comme ce fut le cas pour les deux pots de fleurs actuels.

Si vous observez attentivement le rocher, vous y remarquerez des fissures verticales qui ont fait leur apparition lorsque le calcaire a séché pour ensuite se rétrécir. De nos jours, les vagues s'infiltrant dans ces petites crevasses et les agrandissent lentement; un jour, une partie de la falaise deviendra isolée du rivage. Il faudra compter plusieurs générations humaines avant que n'apparaissent ces autres petits pots de fleurs.

● **Surface de calcaire**

Une autre «plage» de calcaire! Dans ce cas-ci, ce sont les glaces et les vagues qui ont aplani ces surfaces de différents niveaux. On aperçoit actuel-



lement toute une couche de sédiments. Il suffirait que le niveau de l'eau baisse encore pour que cette plate-forme de calcaire ait l'air d'un banc surélevé, semblable à celui où vous êtes en ce moment et qui indique à quel endroit commençait le rivage du lac à une époque antérieure.

● La grotte n° 2

À mesure que vous approcherez de la caverne, vous sentirez l'air se rafraîchir. Pourquoi? Ecoutez l'eau qui filtre. L'évaporation de cette eau, ne garde pas seulement la grotte humide, mais la refroidit aussi.

Il fut un temps où cet endroit perché à plus de 100 pieds au-dessus du sentier de la rive était submergé. Les vagues d'un ancien lac de la période glaciaire ont déferlé dans cette grotte, la creusant



de plus en plus. De nos jours, d'autres grottes du genre se forment le long de l'escarpement sud. Ils deviendront les vestiges futurs du niveau actuel de la baie Georgienne.

Il n'y a pas de stalactites, ces concrétions calcaires qui se forment à la voûte d'une caverne. Des collectionneurs s'en sont emparé comme le

témoignent les marques dans la pierre. Chose regrettable qui ne se reproduira plus. Les grottes ne peuvent être visitées sans l'autorisation écrite du Directeur du parc et sont préservées à jamais puisqu'elles font partie de ce parc national.

N'oubliez pas de regarder l'heure

Les rochers vous ont révélé l'histoire de l'île Flowerpot. Vous savez comment l'île s'est formée et pourquoi elle présente cet aspect aujourd'hui. En suivant le sentier de la Montagne, vous arriverez au terme de votre périple. Le sentier du rivage vous conduira vers le nord, jusqu'au terrain du phare ou aux grottes 4, 5 et 6.



● **Dans la forêt**

Nous quittons maintenant le domaine aride du calcaire pour admirer le spectacle de la forêt avec ses cèdres blancs, dont les branches toujours vertes jettent leur ombre bienfaisante sur le sentier parsemé de petites orchidées à peine visibles.

La «pierre blanche» n'est pas loin cependant. Sous vos pieds, une mince couche de terre noire recouvre les rochers de calcaire. La violence des vents ébranle facilement les arbres, dont les racines s'agrippent aux fissures et craquelures

du sol rocailleux. À gauche, les falaises du rocher du centre vont bientôt apparaître. Le sentier de la Montagne longe ces falaises jusqu'au centre de l'île, empruntant l'ancienne vallée.



● La prairie

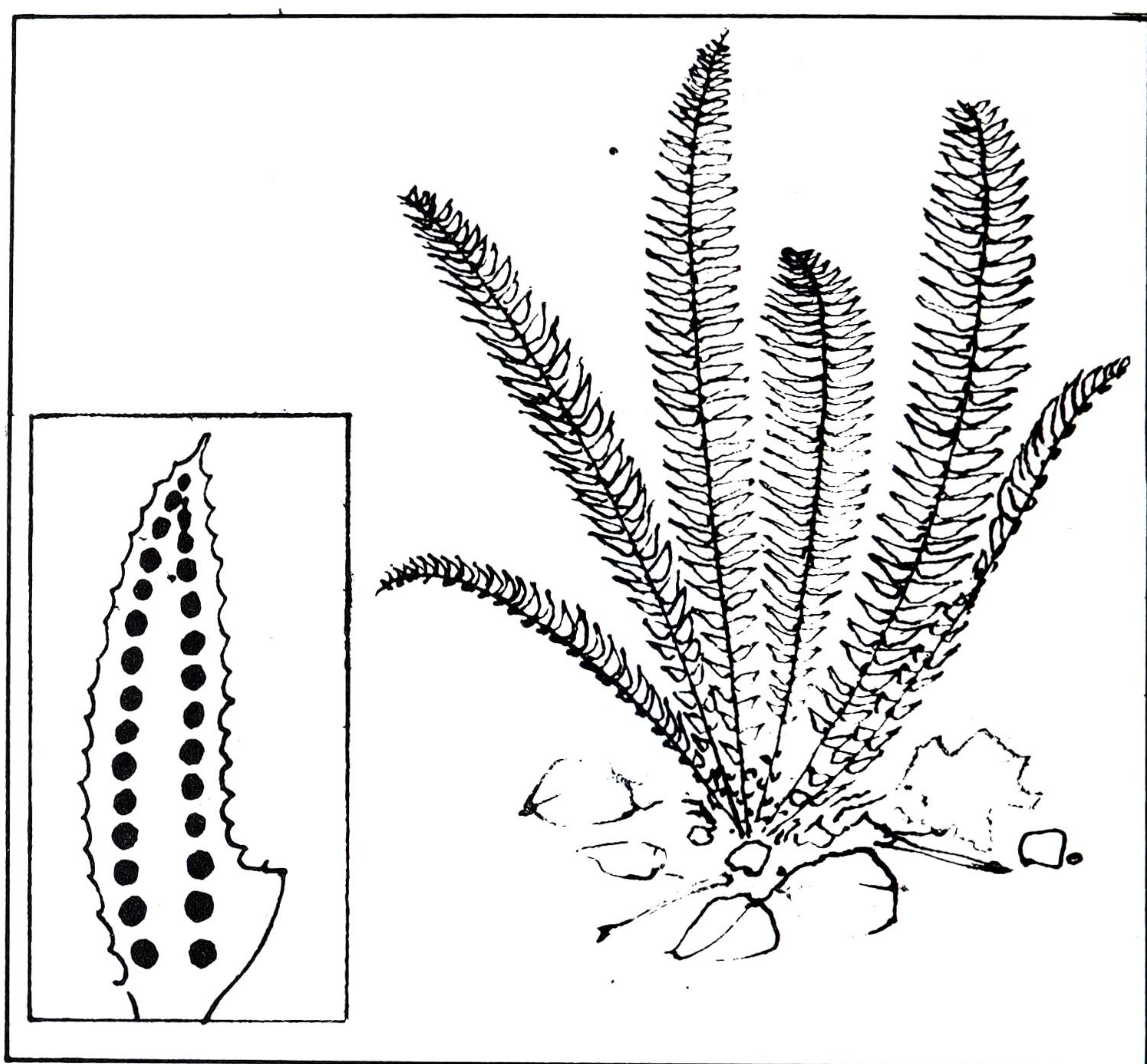
Les rayons du soleil filtrent déjà. On perçoit les fraîches et douces odeurs de l'herbe. C'est la prairie! Cette vallée était fertile autrefois; il y a de cela des années, le gardien du phare y cultivait des légumes dans le jardin qu'il avait aménagé. Il ne reste plus qu'un pommier. De nos jours, cette paisible prairie héberge des plantes en quête de soleil, dont les graines ont été transportées ici par le vent, les oiseaux et les gens.

Près du sentier, vous allez voir un amoncellement de roches foncées de forme arrondie. Le gardien du phare les a enlevées de son jardin, mais d'où provenaient-elles? Certainement pas des falaises de calcaire, car il s'agit de roches granitiques, par conséquent dures, qui se trouvaient à des centaines de milles au nord d'ici et que les glaciers ont déplacées dans cette région, il y a des centaines de milliers d'années. Vous apercevrez d'autres roches de ce genre, qui rappellent silencieusement la période glaciaire, à mesure que vous suivez le sentier de la Montagne qui franchit l'escarpement ou rocher du centre.

On reconnaît la lonchite par ses feuilles qui laissent voir de minuscules fruits bruns à leur surface.

Plus haut

Aussitôt qu'il laisse la prairie, le sentier s'élève en pente tortueuse et vous mène à un endroit dont s'accommode bien une colonie de plantes d'un type particulier. Certaines d'entre elles auraient existé pendant la période glaciaire. Comment peuvent-elles encore survivre ici ? C'est qu'elles se plaisent sous ce climat particulièrement frais et humide propre à cette partie nord de l'escarpement.



- **Des fougères en abondance**

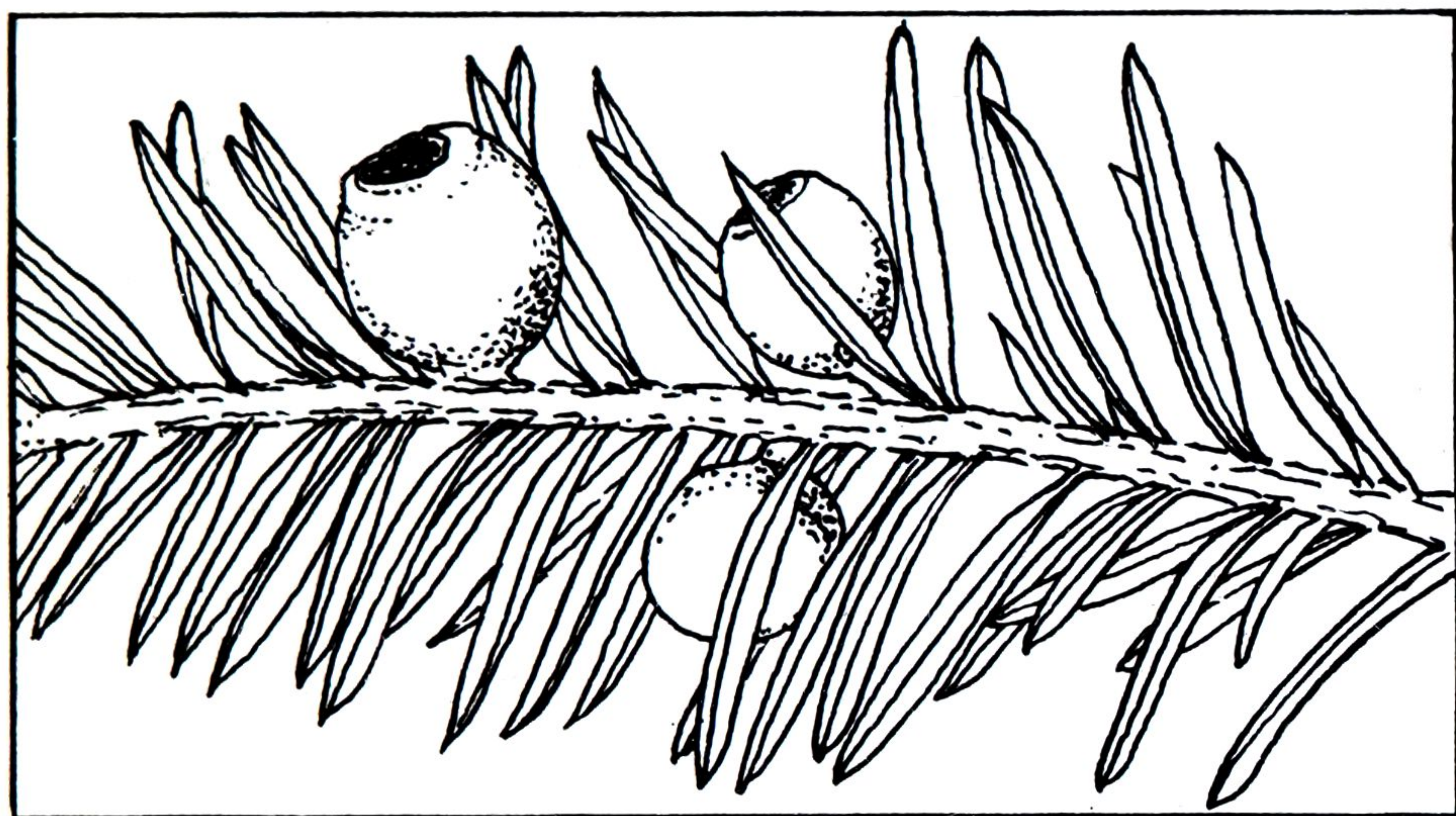
Au bas de l'escalier, reprenez votre souffle quelques instants. Devant vous, les fougères et la mousse s'accrochent au calcaire. À cet endroit ombragé de la forêt, elles croissent en grande quantité et recouvrent littéralement le sol rocheux. De plus grosses plantes finiront par prendre racine à cet endroit.

Au sommet du rocher du centre

Ici, le sous-bois trahit la jeunesse de la forêt. Les rayons du soleil, que les arbres n'arrêtent pas com-

Les fruits rouge vif de l'if, un conifère arbustif. Vous en verrez, surveillez bien!

En bas: L'épais sous-bois constitue un habitat idéal pour le lièvre à larges pattes.

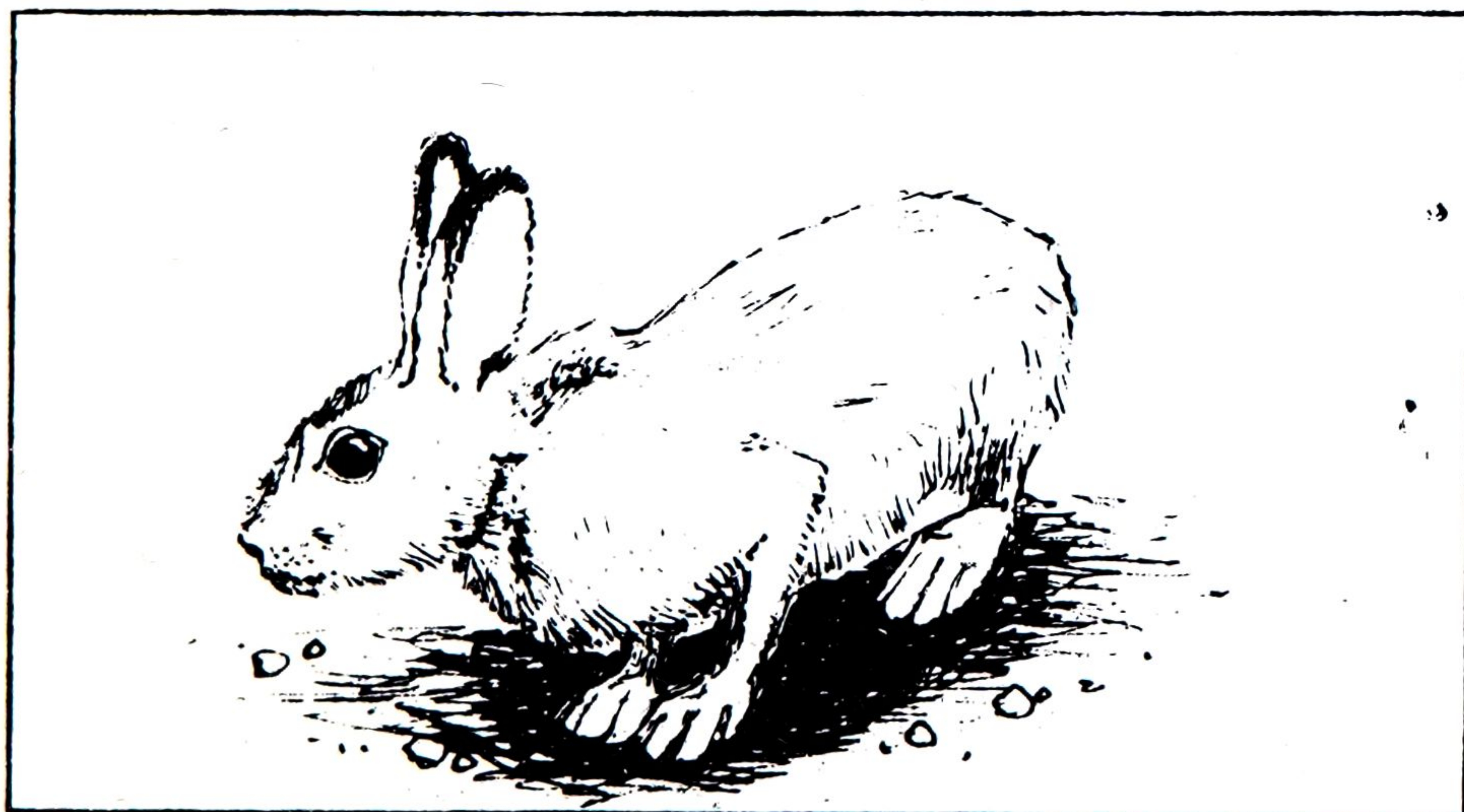


plètement, vivifient nombre de massifs d'arbustes (des ifs), de cornouillers et d'autres arbrisseaux.

Remarquez maintenant la taille des arbres. Ils ne sont pas bien gros. Y a-t-il une raison à cela? Les incendies et la coupe du bois au cours du dernier siècle ont fait disparaître l'ancienne forêt. Le fond de calcaire ralentit grandement le phénomène de la régénération.

Une passerelle franchit une crevasse

Quelle impression avez-vous de vous trouver au sommet de l'île Flowerpot? Mais rassurez-vous, car des centaines de pieds de calcaire forment ce rocher, ce qui ne veut pas dire qu'il est inébranlable. Vous avez peut-être remarqué de larges crevasses dans le sol, comme celle que franchit la passerelle. Les débris et les plantes qui y ont pris racines les remplissent et ne laissent pas soup-



Prêtez l'oreille pour entendre l'agréable chant de cet oiseau qui fait: «ticheur – ticheur».

çonner leur grande profondeur. On connaît mal l'origine de ces failles. Il se peut que l'eau de lacs de niveaux plus élevés en soit la cause. Les mouvements de l'écorce terrestre peuvent aussi avoir fendu le roc à ces endroits. Peut-être avez-vous une explication tout aussi plausible.



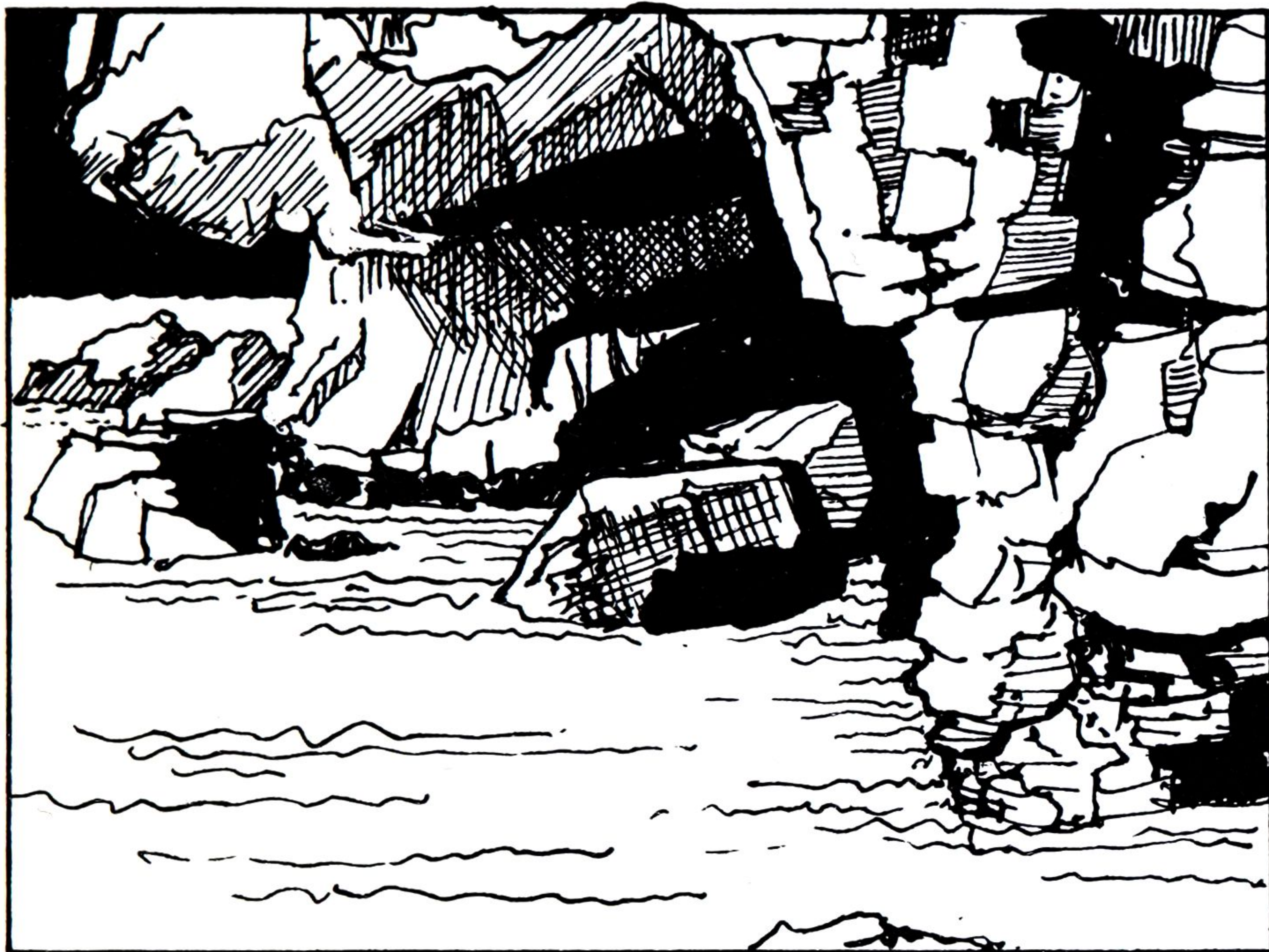
On descend

Les gradins vous conduisent au bas de l'escarpement en passant par les dolomites de calcaire. Prenez le temps de jeter un coup d'œil à la voûte de la forêt. Vous apercevrez peut-être quelques-unes des fauvettes que l'on voit un peu partout dans cette île. Essayez de les appeler en imitant leur cri discret.

● **L'anse «Beachy»**

Vous voici maintenant près de l'eau, à un endroit qui forme un port naturel. En parcourant les sentiers de l'île Flowerpot, vous êtes retourné plusieurs millions d'années en arrière. L'histoire écrite dans le calcaire par les plantes, l'eau, le vent et la glace n'est pas encore complète; les vagues qui battent le rivage de l'île la continuent un peu chaque jour. Le parc national de la baie Georgienne préservera cette histoire en évolution.

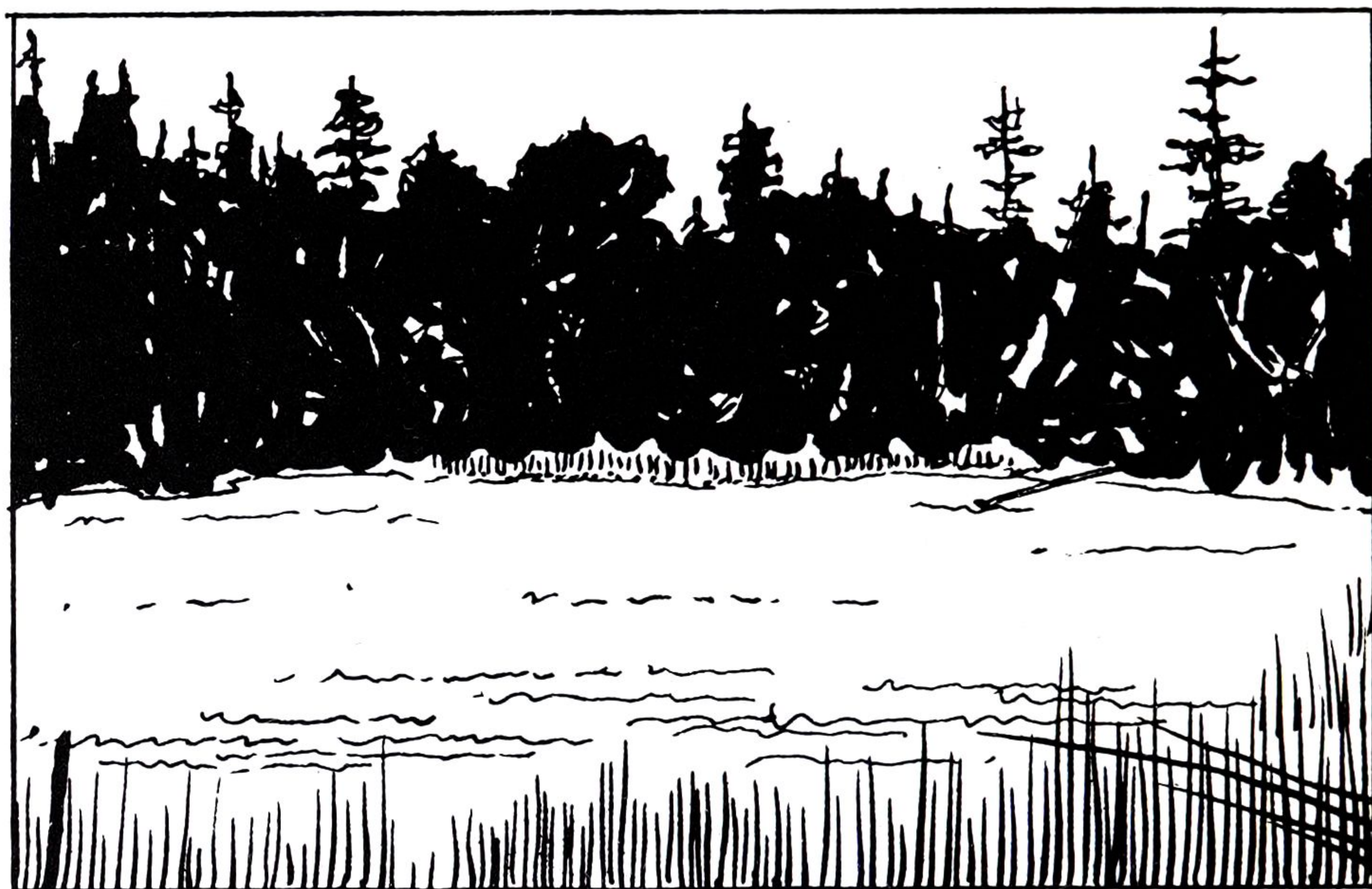
Le frottement des vagues creuse les cavernes du rivage.



Dans cinq minutes, vous serez de retour au quai.
Vous n'avez qu'à emprunter le sentier qui mène
au-delà des cabinets d'aisance et qui contourne
ensuite l'*arrière* des terrains de camping.

● **L'étang marneux, un autre attrait**

L'étang marneux est une nappe d'eau peu profonde située à l'intérieur des terres. La plage adjacente couverte de cailloux a dû être une anse autrefois. L'eau des pentes avoisinantes qui s'y déverse contient une forte quantité de calcaire dissous; ce calcaire prend ensuite la consistance d'une «marne» sale ressemblant à de l'argile. La teneur en acide de l'eau est trop élevée pour que les plantes puissent y vivre; cependant, de nombreuses fleurs croissant en bordure de cet étang, qui reçoit fréquemment la visite des seprents d'eau, des grenouilles et des oiseaux.



Pour de plus amples renseignements, veuillez
communiquer avec le gardien du Parc ou écrire
à l'adresse suivante:

Le Directeur

Parc national des îles de la baie Georgienne

C.P. 28

Honey Harbour

Ontario P0E 1E0



Affaires indiennes
et du Nord

Indian and
Northern Affairs

Parcs Canada

Parks Canada

Publié par Parcs Canada avec l'autorisation
de l'hon. Warren Allmand,
ministre des Affaires indiennes et du Nord,
Ottawa, 1977.

QS-C028-000-BB-A1

© Ministre des Approvisionnements et
Services Canada 1977

Nº de catalogue: R63-141/1977